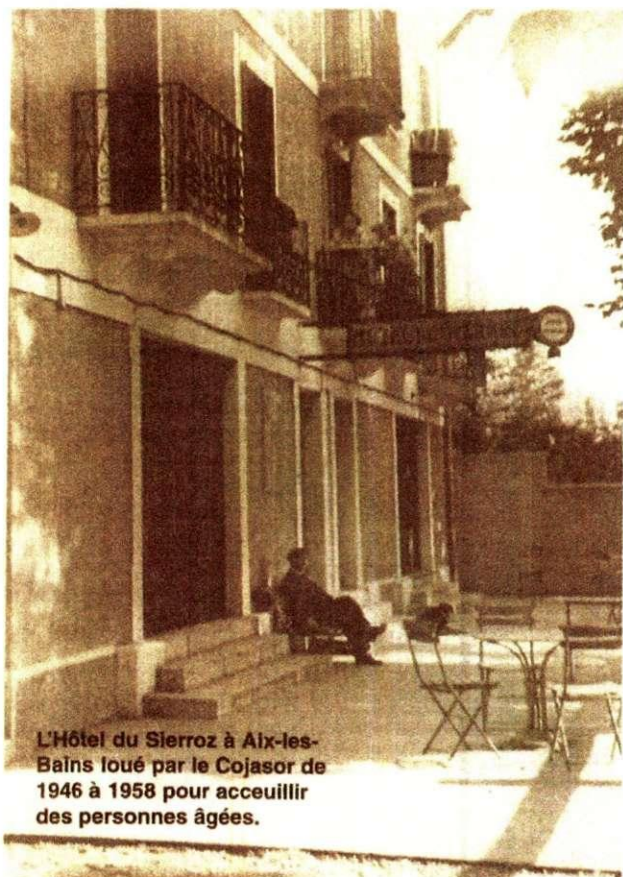


BOURSES ZANEA-COBILOVICI-CAROUBI

Encourager la recherche en histoire juive



L'Hôtel du Sierroz à Aix-les-Bains loué par le Cojasor de 1946 à 1958 pour accueillir des personnes âgées.

Comme chaque année, la Fondation Casip-Cojasor attribue des bourses à des étudiants et post-universitaires d'un montant pouvant aller jusqu'à 5.000 euros par an.

Encourager les recherches universitaires qui portent sur le judaïsme en France du XIX^e et du XX^e siècle et plus précisément sur des sujets relatifs à l'action sociale juive, la bienfaisance, l'immigration juive en France et la reconstruction du judaïsme français après la Shoah, telle est la vocation des bourses Zanea-Cobilovici-Caroubi attribuées par la Fondation Casip-Cojasor.

Chaque année, ladite fondation reconnue d'utilité publique permet à des étudiants (de niveau master II minimum) ainsi qu'à des post-universitaires de bénéficier d'un précieux soutien financier, d'un montant minimum de 2.000 euros et pouvant aller jusqu'à 5.000 euros par an, ainsi que d'un accès privilégié aux archives des associations CASIP (Comité d'action sociale israélite de Paris) et COSAJOR

(Comité juif d'action social et de reconstruction).

Les dossiers de candidatures doivent être adressés avant le 15 janvier 2017 au Services des Archives et Histoire de la Fondation Casip-Cojasor : 8, rue Pali-Kao, 75020 Paris. Ils doivent comporter un CV, une lettre de motivation ainsi que les notes et les appréciations obtenues lors du dernier diplôme préparé. Pour les personnes préparant un Master II ou un Doctorat, une lettre de recommandation du directeur de recherche et un projet présentant le sujet du travail envisagé (en dix pages maximum) sont demandés. Cette bourse est une manne financière ô combien nécessaire aux chercheurs et certainement méconnue. ●

LAËTITIA ENRIQUEZ